

Sékolène Kan & Mykolé

Éclipsées

du 14 mars au 19 avril 2025

Vernissage le vendredi 14 mars 2025 de 18h à 21h



Mykolé
Flooded Forest, 2024, Huile sur toile, 195 x 146 cm



Sékolène Kan
Prieblanda 6, 2025, Huile sur toile, 120 x 80 cm

La galerie Anne de Villepoix a le plaisir d'exposer, du 12 mars au 19 avril 2025, les œuvres de Mykolé, et de Sékolène Haehnsen Kan. Intitulée « *Éclipsées* », l'exposition met en lumière le contraste entre deux femmes artistes qui interprètent les paysages de Lituanie de manière radicalement différente, créant un effet de clair-obscur entre leurs œuvres.

Mykolé (Mykolé Ganusauskaitė), artiste peintre lituanienne et Sékolène Haehnsen Kan, artiste peintre française, ont noué leur amitié durant leurs études aux Beaux-Arts de Paris. Depuis quelques années, elles s'adonnent ensemble à l'observation des paysages du Pamarys, région côtière de la mer baltique en Lituanie, à la frontière de l'enclave russe de Kaliningrad. « Dans ces paysages, il y a plus de ciel et d'eau que de terre », décrit Mykolé. « Cette région m'intrigue tant pour le mystère de ses paysages que pour ses enjeux géopolitiques », confie Sékolène Haehnsen Kan.

Chacune à sa manière, les deux artistes documentent soigneusement ces paysages sous forme d'esquisses et de photos. De retour à leurs ateliers respectifs, Mykolé à Vilnius et Sékolène Haehnsen Kan à Paris, les deux peintres transforment ces images en aquarelles et en tableaux. Malgré des sources d'inspiration et des méthodes communes, les deux artistes mettent en œuvre des interprétations très différentes. Deux amies, deux peintres, deux regards différents sur les mêmes paysages baltes se ré-unissent dans l'exposition « *Éclipsées* » à la galerie Anne de Villepoix du 12 mars au 19 avril 2025.

L'éveil impétueux de la nature nordique

Pour sa part, Mykolé est attirée par la forêt de Žalgiriai, située dans le delta de Niémen, près d'île de Rusnė, qui, chaque année, est inondée par la crue printanière. Les eaux tumultueuses et les plaques de glace charriées menacent d'emporter tous les êtres vivants sur leur passage. Seuls de grands arbres centenaires résistent à la force des éléments. Leurs troncs sombres et, dirait-on, pétrifiés touchent le ciel avec leurs branches, alors que leurs racines s'enfoncent au plus profond dans l'eau. C'est en kayak que Mykolé a exploré la forêt submergée, intégrant à ses compositions les ondulations des pagaies dans l'eau. L'artiste restitue ainsi le reflet du paysage dans l'eau selon un point de vue latéral et en contre-plongée. Il en résulte une vision fragmentée du reflet des arbres, déformés par les vaguelettes. Cette dynamique de la composition s'organise en une multitude de motifs ondoyant d'un bout à l'autre de la toile. Autre élément important, la puissance de métamorphose qu'apporte la lumière. A cet égard, l'artiste n'hésite pas à se rendre dès l'aube sur les lieux de la crue. Des flammes ambre et oranges inondent alors la forêt au lever du soleil. Leurs langues brillantes et chaudes s'opposent à des notes achromatiques - noires, brunes et blanches - auxquelles répondent des touches éparses de bleu.

« Mykolé et Ségolène Haehnsen Kan : deux amies, deux peintres, deux regards différents sur les mêmes paysages baltes »

Un sol en érosion

De son côté, Ségolène Haehnsen Kan s'aventure dans des endroits où peu osent mettre les pieds. Des forêts de Tchernobyl (Ukraine) jusqu'aux hautes tourbières lituaniennes d'Aukštumala, menacées par l'exploitation industrielle, à proximité de l'enclave russe de Kaliningrad sur la mer Baltique. Marqués par de vives tensions géopolitiques, ces lieux souvent interdits au public témoignent des menaces qui pèsent tant sur la biodiversité que sur la démocratie. Ségolène Haehnsen Kan met ainsi l'accent sur la vulnérabilité du paysage. Dans ses tableaux, le sol s'érode et la végétation prend la couleur du cuivre ou du laiton. Sombre et stagnante, l'eau est omniprésente, tandis que l'horizon élevé et le format vertical des tableaux donnent l'impression que « nos pieds sont engloutis ». L'artiste déverse des flaques de peinture dont les pigments s'effondrent et se noient en un scintillement pour faire ressortir la décomposition des tourbières. Le style de Ségolène Haehnsen Kan s'oriente vers une radicalisation dramatique et abstraite, revendiquée par l'absence d'êtres humains. Quant à la lumière, toujours crépusculaire, elle transmet une sensation de mystère mêlée d'intranquillité. L'organisation spatiale de la toile s'affirme avec une netteté qui se dépouille de tout ce qui n'est pas essentiel pour libérer la puissance d'une image épurée.



À propos de Mykolé :

Mykolé Ganusauskaitė, nom d'artiste Mykolé (née en 1987) a étudié à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, où elle a obtenu sa licence et son master. Son parcours compte plus de 20 expositions personnelles et de nombreux projets collectifs en Lituanie, en France, au Danemark, aux États-Unis et ailleurs. Pour Mykolé, le paysage reflète les relations culturelles et économiques sans effacer le désir de nature. Ses œuvres représentent des lieux transformés par l'homme : routes asphaltées, plans d'eau bétonnés, nature rétrécie. Même dans les paysages vides de figures humaines, des traces d'activité invasive subsistent - pneus abandonnés, structures délaissées. Ces intrusions discrètes mais troublantes rappellent que les paysages modifiés finissent par façonner l'homme lui-même.

À propos de Ségolène Kan :

Ségolène Kan est une artiste peintre française, née à Paris en 1988, où elle vit et travaille. Les peintures de Ségolène se situent au point de convergence entre abstraction et paysage. Par une pratique introspective mêlant rêve et hypnose, elle cherche à atteindre un état de transe propice à la peinture et à l'improvisation. Il en résulte des paysages énigmatiques dont la composition se répète de manière obsessionnelle. Ségolène Kan considère le paysage comme un objet métaphysique lui permettant d'explorer les questions du sacré. Confrontant différentes approches inspirées de ses voyages et de ses cauchemars, elle y met en exergue le caractère intrigant de ses paysages. Elle y instaure une tension qui mène le tableau jusqu'au point de rupture. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de peinture abstraite de Dominique Gauthier.



Ségolène Kan & Mykolé

Éclipsées

du 14 mars au 19 avril 2025

Vernissage le vendredi 14 mars 2025 de 18h à 21h

Galerie Anne de Villepoix
18 rue du Moulin-Joly, 75011 Paris.
Du mardi au vendredi, de 10h à 18h30.
Le samedi uniquement sur rendez-vous.
Tel : +33(0)1 42 78 32 24